

## TROIS QUESTIONS À...

François H. Courvoisier, professeur honoraire à la Haute école de gestion Arc de Neuchâtel et Sedat Adiyaman, directeur de la société de conseil en innovation think-2make.ch et de coworking-neuchatel.ch



### Quel apprentissage retenez-vous de vos échecs?

SA: Ne pas me décourager, imaginer d'autres solutions et tenir compte de l'avis de mes clients et des utilisateurs.

### Quel conseil donneriez-vous à un RH qui veut favoriser une culture du droit à l'erreur?

FC: Il faut réduire le côté émotionnel d'une erreur ou d'un échec qui peut survenir; donner confiance à ses collaborateurs et collaboratrices tout en favorisant la transparence et la bienveillance. Il faut aussi donner le droit de se tromper au moins une fois (mais pas 100 fois!) et partager ces erreurs avec l'équipe pour l'amélioration la qualité du travail.

### Est-ce que le droit à l'erreur est compatible avec certains métiers à haut risque (médecine, aviation)?

SA: Si vous avez une assurance, oui (sourire). Plus sérieusement, dans les premières phrases de notre ouvrage, nous citons la formule: «Errare humanum est», attribuée à Cicéron ou à Sénèque. La question est: souhaitez-vous continuer à faire confiance à l'humain ou plutôt favoriser une machine infallible et intelligente (mais conçue par l'humain...)?

### À lire

François H. Courvoisier et Sedat Adiyaman:

**Célébrer l'échec!**,

éd. Livreo/Alphil, 2024, 121 pages

